PARCOURS CLÉDER LES TERRES OUBLIÉES

PAYS DE MORLAIX BRETAGNE

VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE

LES TERRES OUBLIÉES DE CLÉDER

UN VOYAGE À TRAVERS LES SIÈCLES

En 1638, M. de Rosmadec, propriétaire du château de Kergournadeac'h, écrivait : *« J'ai à vous dire comme il s'est trouvé une chose merveilleuse dans le fonds d'une haute butte environnée de grands rochers...",* véritable invitation à un voyage à travers les siècles à la découverte des mystères et trésors qui peuplent les terres de Cléder.

BIBLIOGRAPHIE

Moal, F. (1999). *Cléder, une terre en Léon*. Guingamp : Editions de la Plomée.

Elégoët, L. (2007). *Le Léon, Histoire et Géographie Contemporaine*. Quimper : Editions Palantines.

Pellerin, P. (2013). *Les escales d'un corsaire*. Paris : Editions Soleil.

Yifu, H. (2002). *Le voyage d'un peintre chinois en Bretagne*. Rennes : Editions Ouest-France.

Gauthier, J.S. (1944). *Croix et calvaires de Bretagne*. Paris : Librairie Plon.

Monnier, J.J. & Cassard, J.C. (2012). *Toute l'histoire de la Bretagne*. Morlaix : Editions Skol Vreizh.

Séité, V. (1985). *Ar marh reiz. E Bro Leon gwechall*. Brest : Emgleo Breiz.

DREAL Bretagne.

TROIS CIRCUITS VOUS SONT PROPOSÉS

LE PARCOURS 1

« Le Cléder sacré et secret » vous dévoile une campagne riche d'Histoire et d'histoires.

LE PARCOURS 2

Sous l'oeil averti d'Armand Prunier (1875-1952), peintre et habitant de Kerfissien, véritable témoin de son époque, c'est un Cléder inconditionnellement tourné vers la mer qui s'ouvre à vous.

LE PARCOURS 3

« Les rochers fantastiques » est une balade onirique sur une côte sauvage d'une exceptionnelle beauté. Emblématiques, les rochers vous sont contés...

Entrez dans un Cléder fascinant, suivez le guide !

GLOSSAIRE

Colonne ionique :
Colonne couronnée d'un chapiteau à volutes.

Corniche :
Couronnement en saillie d'une construction ou d'un élément d'architecture.

Fronton cintré :
Le fronton est un ornement d'architecture correspondant à un couronnement triangulaire. Pour le fronton cintré, les rampants forment un arc de cercle.

Mâchicoulis :
Couronnement d'une enceinte militaire.

Manoir :
Le manoir, bien que ce nom désigne parfois un château, est l'habitation d'un propriétaire de fief, noble ou non, mais qui ne possède pas les droits seigneuriaux permettant d'élever un château avec tours et donjon. Le domaine se compose d'un manoir d'habitation et de terres agricoles.

Pilastre :
Support rectangulaire surmontant une base et surmonté par un chapiteau.

Volute :
Décor en spirale entrant dans la composition de nombreux éléments.

SE SITUER DANS LE TEMPS

- 3 000 000

- 3 000
Invention de l'écriture

476
Chute de l'Empire romain

PRÉHISTOIRE

- 8500 à - 3000
Néolithique

Menhir de Kergallec

- 5750
Cairn de Barnenez

ANTIQUITÉ

- 58 à - 51
Conquête de la Gaule par l'Empire romain

Stèle gauloise de Kérider

Début de l'exploitation du sel par les paludiers

476
Chute de l'Empire romain

1492
Découverte de l'Amérique par Christophe Colomb

1789
Révolution française

MOYEN ÂGE

Anne de Bretagne (1477 - 1514)

Fin du XVIe siècle
Château de Kerjean

1745
Fin de la reconstruction du Château du Taureau

1740
Manufacture des Tabacs

Croas-Iliz-Coz de Poulscavennou

1532
Rattachement du duché de Bretagne au royaume de France

Ve siècle
Arrivée de saint Ké en Bretagne

XIIe siècle
Abbaye cistercienne du Relec

1458
Château de Kérouzéré

1535
Manoir de Tronjoly

1630
Château de Kergournadeac'h

1632
Château de Kermenguy

Corps de garde de Lavillo

Du XIIIe au XVIe siècle
Construction de la cathédrale Saint-Paul-Aurélien Saint-Pol-de-Léon

Du XVe au XVIIe siècle
Apogée de la construction des manoirs en Bretagne

ÉPOQUE MODERNE

1789
Révolution française

Aujourd'hui

ÉPOQUE CONTEMPORAINE

1936
Premiers congés payés

1863
Viaduc de Morlaix

1901
Sanatorium de Perharidy

1932 à 1952
Armand Prunier à Kerfissien

Fours à goémon

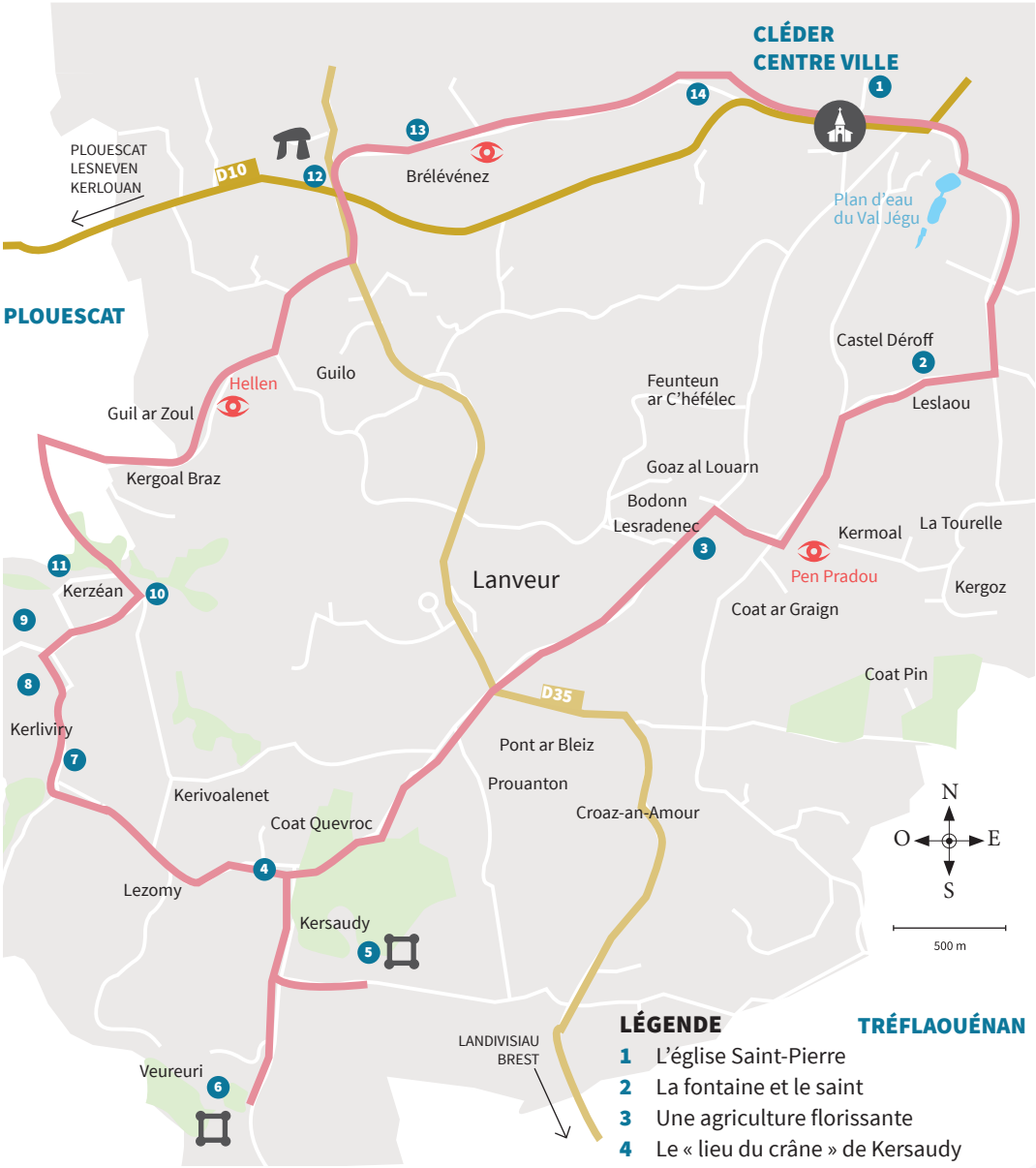
XXe siècle
Développement de la culture primeur

1950
Chapelle Sainte-Anne

Du XIXe au XXe siècle
Développement du chemin de fer en Bretagne et du tourisme balnéaire

LÉGENDE

en bleu : événements nationaux
en gris : événements du Pays de Morlaix
en rose : événéments de Cléder



PLAN DE SITUATION

LE CLÉDER SACRÉ ET SECRET

LÉGENDE

1. L'église Saint-Pierre
2. La fontaine et le saint
3. Une agriculture florissante
4. Le « lieu du crâne » de Kersaudy
5. Le château de Kermenguy
6. Le château de Kergournadeac'h
7. Sur les hauteurs de Cléder...
8. Le moulin et le manoir de Kerliviry
9. Le calvaire de Kerzéan
10. Le moulin de Kerzéan
11. La chapelle de Kerzéan
12. La stèle gauloise de Kérider
13. Brélévénez
14. Le monument du 8 août 1944

PARCOURS 1

LE CLÉDER SACRÉ ET SECRET

1

L'ÉGLISE SAINT-PIERRE, UNE SURVIVANTE !

Au XVIIIe siècle, on décida qu'il fallait reconstruire l'église. Cependant, une noble dame exprima son désaccord dans une lettre du 3 février 1791 adressée au conseil général : « *(…) je vous suplie an grace de jetez les yeux sur l'etat de leglisse de Cleder, c'est un meurtre que de vouloir abatre de paraille édifice, c'est un antettement dun unbesille devaiqueet dun eservele derecteur quy avait antreprit de faire une catredralle, de mange la rente du zaing et ruynez ses paroissiens. (…)* ».
Malgré cela, l'église fut reconstruite en 1830 (à l'exception du clocher de type Léonard datant de la fin du XVIIe siècle).

2

LA FONTAINE ET LE SAINT

Nombreuses sont les fontaines sacrées auxquelles sont attachées histoires, croyances et rites. Cette fontaine, dédiée à saint Ké, émigré d'Irlande ou de Grande-Bretagne au Ve siècle, aurait été construite à l'emplacement de son ermitage. Elle aurait également des vertus de guérison, notamment pour les maux de dents.

3

UNE AGRICULTURE FLORISSANTE

Véritable acteur dans le développement des cultures primeurs telles que l'artichaut et le chou-fleur dès le début du XXe siècle, Cléder connaît toutefois, en 1962, un hiver exceptionnellement rude. Quelques agriculteurs, adhérents de la SICA, coopérative agricole, rebondissent alors en s'orientant vers l'horticulture. Aujourd'hui, Kérisnel, est le premier groupement horticole français et exporte en Europe ! Thierry Jégou et sa femme Anne Goarant s'attachent à travailler l'une des productions les plus laborieuses celle du camélia : *« Tout est fait à la main ! Cutting, empotage, rempotage dans un mélange de terreau propre à chaque genre, voire chaque variété : la mise en vente ne s'effectue qu'au bout de 5 ans. Ceci se compte en dizaines de milliers de Japonica, Sasanqua et d'hybride toute l'année. »*

2

Paul Goarant et sa sœur sont producteurs d'hortensias : *« On a un véritable savoir-faire, on essaie de produire moins et mieux en cherchant des variétés plus rustiques comme l'Hortensia Magical, changeant de couleur 4 fois par an et offrant une floraison sur 6 mois. Et j'en ai l'exclusivité en France ! ».*

4

LE « LIEU DU CRÂNE » DE KERSAUDY

Les calvaires, ces monuments sacrés situés très souvent à proximité des carrefours, font référence à la colline sur laquelle Jésus fut crucifié, le Golgotha, terme issu de l'araméen signifiant « lieu du crâne », *calvarium* en latin.

3

1

EN CHEMIN
Au Néolithique, Pen Pradou (« zone des guerriers ») était un point fort de défense contre les pirates.

1. Pointe de flèche de Pen Pradou
2. Hortensia Magical *(Hydrangea macrophylla)*
3. Costume du dimanche et de pardon à Cléder en 1850-1860

5

LE CHÂTEAU DE KERMENGUY

Propriété privée. Empruntez la voie romaine à pied jusqu'à l'entrée du château où se situe la balustrade en pierre.

La campagne clédéroise, à l'image du territoire léonard et plus largement de la Bretagne rurale, regorge de châteaux et manoirs. Leur construction s'est accrue entre le XVe et le XVIIe siècle. Liés à la noblesse, ils étaient des lieux d'habitation, mais également de travail en raison de la présence de terres associées. Depuis plus de six siècles, le domaine appartient à la famille de Kermenguy. Le château est achevé en 1632, sur l'emplacement d'un ancien donjon du XIIIe siècle. Au XVIIe siècle, ce château breton est flanqué de deux tourelles et une autre aile complète l'ensemble. Il prend sa physionomie actuelle à la Révolution, après un incendie qui fait disparaître les tourelles et l'aile nord, et perd sa dénomination de château pour celle de manoir. Pendant la période révolutionnaire, les bois serviront de cachette pour les prêtres, de quartier général aux troupes contre-révolutionnaires lors de la bataille de Kerguidu en mars 1793 et c'est Nicolas de Kermenguy qui aida Monseigneur de la Marche, dernier évêque de Saint-Pol-de-Léon, à s'exiler sur l'île de Jersey. Le bâtiment principal reprend les codes de l'architecture dite Louis XIII, un style de transition entre la Renaissance et le Classicisme. Sa façade est symétrique, dépouillée. Seul le décor de couronnement des lucarnes emprunte le vocabulaire de la Renaissance : volute, corniche, fronton cintré... L'aile en retour est de type classique, la façade est symétrique, un bandeau séparant les deux niveaux et des frontons cintrés sont les seuls décors visibles. Le château et les jardins sont clôturés par une balustrade aux piliers courts et rapprochés, caractéristique de l'époque Louis XIII, longée par la voie romaine. En poursuivant sur cette voie romaine, apparaît le colombier datant du XVIe siècle et inscrit au titre des Monuments Historiques. C'est en 1543 que le futur roi Henri II accorde au seigneur de Kermenguy « le droit de colombier », réservé aux maisons nobles disposant de terres suffisantes pour nourrir les pigeons. L'architecture du colombier est typique de la Bretagne. Réalisé en granite, il est couvert d'une toiture en encorbellement (saillie).

1

2

1. Les lucarnes Fronton cintré, volute et corniche
2. Le château de Kermenguy vers 1920

« Les animaux et la nature ici, ont toujours été sacrés. Mon grand-père a fait le Cadre Noir à Saumur, l'école française des grands maîtres de l'équitation, puis est parti à Saint-Cyr pour être officier. Après la Grande Guerre, il reçut la légion d'honneur, fut démobilisé et s'occupa de l'achat des chevaux pour l'armée française. A la fin de sa carrière, il était le président des stud-books (registres comportant les noms, arbres généalogiques et performances des chevaux bretons) de la Société Hippique de Bretagne. Les sœurs de mon grand-père, qu'on appelait les Demoiselles de Kermenguy, étaient guérisseuses et soignaient tout le monde par les plantes. Tous les jours et pendant longtemps, une souris venait partager leur goûter. Tout le monde connaissait la Souris de Kermenguy. Les tantes disaient « Allez on ne dit plus rien » et la souris venait. Nous, cela fait plus de 10 ans que nous gérons nos terres durablement en tant que protecteurs de la forêt et de son écosystème avec le programme européen PEFC. Nous exploitons les arbres qui tombent et faisons en sorte que les autres poussent au mieux. On fait ce qu'il faut pour conserver tout. La forêt regorge d'oiseaux et de petits mammifères. Maintenant on laisse des tas de branches exprès car ce sont de véritables immeubles à rongeurs. C'est fabuleux parce que tout l'écosystème en profite. On a aussi le triton marbré ici qui est assez rare. Le Groupe Mammalogique Breton a recensé les espèces de chauves-souris différentes ici, on en aurait 9 ! Mais ce qui nous inquiète, c'est l'instabilité de l'écosystème. On ne voit plus trop d'insectes. La martre a disparu, on la repérait dans les bois parce qu'elle laissait des traces de griffes comme celles d'un ours sur les troncs. L'écureuil, on ne le voit presque plus depuis 10 ans. On a de moins en moins d'abeilles. Il y a quelques années, un agriculteur bio avait 6 ruches d'abeilles sauvages ici, en 2018 il n'y en avait plus que 4 et en 2019 plus que 2 qui sont probablement mortes. Un écosystème c'est tellement fragile. »

1

2

3

1. Cadre noir
Reprise de dressage à l'école de cavalerie de Saumur, vers 1899

2. Démonstration de juments de race bretonne en 1935 à Vérone (Italie) avec Charles de Kermenguy

3. Le Grand Rhinolophe *(Rhinolophus ferrumequinum),* espèce rare et menacée, chasse des insectes dans le bois du château de Kermenguy. Il se déplace et repère ses proies en émettant des ultrasons par le nez

Charles et Sabine de Kermenguy

6

LE CHÂTEAU DE KERGOURNADEAC'H, « LA MAISON DE L'HOMME QUI NE FUIT PAS »

Propriété privée, visible uniquement de la route.

La légende raconte que le guerrier Nuz de Cléder, accompagna le saint Pol Aurélien pour tuer le dragon qui terrorisait les habitants de l'île de Batz, et qu'il reçut en récompense le domaine de Kergournadeac'h au nom évocateur signifiant en breton « la maison de l'homme qui ne fuit pas ».

D'abord simple manoir fortifié au XIIIe siècle, la résidence est remplacée par un nouveau château achevé vers 1630 par Sébastien II de Rosmadec. Reprenant les codes des châteaux défensifs médiévaux, un grand bâtiment carré, flanqué aux angles de quatre tours, il n'est pourtant qu'un château d'apparat, en témoignent les mâchicoulis qui ne sont qu'une simple galerie de circulation. Les décors s'inspirent largement de l'architecture de la Renaissance, notamment au niveau des cheminées où l'on trouve des pilastres, des manteaux moulurés, des colonnes ioniques, des entablements ornés de mufles de lions, etc. Visibles sur la gravure, les parties hautes peuvent s'apparenter aux toitures du château de Chambord.

Le château est acheté en 1726 par Mathieu Pinsonneau, haut gradé de l'armée française (maréchal). C'est à sa veuve que l'on doit la destruction du château, qui pour forcer son fils à rejoindre la cour du roi, fit scier les poutres et s'effondrer les étages. À partir des pierres du château, le fils fit construire un grand pavillon à côté des ruines. S'inspirant des malouinières, vastes maisons construites par des armateurs de Saint-Malo aux XVIIe et XVIIIe siècles, avec son toit haut, sa façade et son plan symétriques (8 chambres et 8 salles de bain !), la maison appartient aujourd'hui à la famille de Guébriant, ainsi que l'ensemble du domaine, et ce depuis plusieurs générations. Ne subsiste du mobilier du château qu'une porte en bois (et dont le verrou fonctionne encore !) derrière laquelle se cachent les toilettes de la malouinière.

1

2

1. Cheminées du château de Kergournadeac'h

2. Gravure du château de Kergournadeac'h tel qu'il était en 1632

LA FAMILLE DE GUÉBRIANT, EXPLORATEURS ET VOYAGEURS

« Depuis son enfance, mon père vouait une grande admiration à son parrain, évêque missionnaire en Chine, ce qui lui donna très tôt le goût des voyages lointains. Président de la Société des Explorateurs Français, il fit la redécouverte des sources de l'Amazone en 1936 en tant que géographe et vécut parmi les Indiens Jivaros réducteurs de têtes lors d'une expédition avec Bertrand Flornoy, le chef de mission et Fred Mater, le cinéaste. En 1941, une nouvelle expédition dans la Cordillère des Andes leur permit de découvrir à 5600 mètres d'altitude les sources de l'Amazonie.

A son retour d'Amérique du Sud, papa fit une conférence de presse au Musée de l'Homme au Trocadéro. Dans la foule, il y avait celui qui allait être nommé à la tête de la légation de France en Equateur qui lui proposa de devenir son secrétaire ce qu'il accepta immédiatement. Sa carrière diplomatique le mènera au Danemark puis à Buenos Aires où il restera 24 ans en tant que conseiller à l'ambassade. Il ne cessera de parcourir le monde et aura l'occasion de fréquenter le Commandant Charcot, Paul-Emile Victor, Jacques-Yves Cousteau et Théodore Monod.

Vers 1970, la retraite approchant, mon père entreprit de remettre en état la propriété. En 1976, nous arrivions à Kergournadeac'h. Mon père disait « Quelle chance j'ai eu d'hériter de Kergournadeac'h !" Car ici, c'est facile à entretenir. Mais la rénovation ne fut pas sans péripéties. Un jour, il reçut un coup de fil à Buenos Aires d'une personne de Saint-Pol-de-Léon : « M'sieur Jean, on a commencé à faire la robinetterie, on n'a pas les mêmes robinets pour toute la maison, on est en rupture de stocks », on arrivait sous peu, mon père lui dit « mettez ce que vous avez ». A notre arrivée, ça brillait de partout, dans la région les gens ont commencé à dire « Les Kergournadeac'h ont mis des robinets en or ! » Papa me dit « Mon garçon je ne sais pas si ça fait riche mais ça fait vachement aisé ». C'était un type sérieux qui ne se prenait pas au sérieux. Mon père, je n'aurais pas pu avoir mieux. Tous ceux qui l'ont côtoyé pourront témoigner de son intangible rectitude, de son immense curiosité d'esprit et de son humilité. Ces rares qualités lui ont permis de se maintenir tout au long de son existence à l'écart des tentations matérielles mais aussi des frustrations engendrées par l'ambition et le carriérisme. »

Hervé de Guébriant

1. Jean de Guébriant, père d'Hervé de Guébriant

Le mystère de l'homme bleu de Kergournadeac'h

« Il n'y a pas loin d'un siècle, alors qu'il réparait le toit de la malouinière, un couvreur, toujours habillé en bleu de travail, en tomba et se tua. Paraît-il qu'aujourd'hui, un mystérieux homme bleu se promènerait dans le parc... Seules les femmes le verraient. Serait-ce lui ? ».

7

SUR LES HAUTEURS DE CLÉDER...

Vers 1500 avant notre ère, après avoir incinéré ses morts pendant des siècles, la population commença à les ensevelir sous des dalles en pierre découvertes sur les pentes de Kérivoalenet. Ces dalles ont ensuite été remployées comme pierres tombales au cimetière actuel de Cléder. Sur ces hauteurs, un panorama à 180° est admirable.

8

LE MOULIN ET LE MANOIR DE KERLIVIRY

Propriétés privées, visibles uniquement de la route.

Le manoir de Kerliviry tel qu'on le voit aujourd'hui, date du XVIIIe siècle. Il fut construit, comme le raconte la propriétaire, Christine Ponthieux, sur l'emplacement de l'ancien manoir qui était beaucoup plus imposant avec son donjon, ses forteresses et même un cachot. Les pierres ont notamment servi à construire en contrebas, le moulin de Kerliviry et les fermes environnantes. L'ancienne vasque du manoir, est un témoin important de la richesse du manoir, avec ses 6 tonnes et ses coupes. Elle fut offerte en 1912 par le maître des lieux, Monseigneur de Guébriant à son frère, alors maire de Saint-Pol-de-Léon. L'acheminement se fit par la route, sur un vaste chariot, tiré par 43 chevaux et des dizaines d'intervenants. Le voyage dura plus d'un mois. La vasque est toujours visible au pied de la chapelle du Kreisker à Saint-Pol-de-Léon.

9

LE CALVAIRE DE KERZÉAN

Entre 1626 et 1628, une épidémie de peste frappa Cléder. Ce calvaire, don de riches marchands de l'époque, fut érigé en mémoire de ce terrible épisode.

10

LE MOULIN DE KERZÉAN

Propriété privée, visible uniquement de la route.

Ce moulin à eau du XVIe siècle, construit avec les pierres du manoir de Kerliviry était également le lieu de vie du meunier et sa famille. Les pignons découverts révèlent que le bâtiment était autrefois pourvu d'une toiture en chaume. Les crossettes témoignent des anciennes croyances où les animaux étaient dotés de pouvoirs mystérieux...

11

LA CHAPELLE DE KERZÉAN

Cette chapelle, datant au plus tard du début du XVIe siècle, se trouve sur la commune voisine de Plouescat. Rebâtie presque entièrement au XVIIIe siècle, il ne subsiste de l'édifice originel, qu'une porte gothique et un oculus (fenêtre ronde) sur la façade ouest. Le clocher-mur serait lui aussi d'origine. En 1809 et en 1962, des restaurations ont fait disparaître les bras du transept et les vitraux d'origine.

EN CHEMIN

A Hellen (« Les Grecs »), des objets en métaux et de la poterie datant du néolithique furent retrouvés dans des chambres fortes souterraines (l'une d'elles a même pu engloutir un tracteur !).

1

2

12

LA STÈLE GAULOISE DE KÉRIDER

Les stèles désignent toujours un lieu sacré pour les gaulois : cimetière, source, etc… Celle-ci fut désacralisée durant l'occupation romaine et réutilisée comme borne milliaire pour délimiter l'emplacement de « l'ancien » Cléder.

13

BRÉLÉVÉNEZ , « LA COLLINE DE LA JOIE »

Jadis, les celtes célébraient, par un feu d'honneur, le solstice d'été et le Dieu Bélénos, dieu du soleil, de la santé, de la médecine et des arts. La Pierre des Sacrifices serait, parait-il, encore présente. L'occupation romaine réussit sans doute à anéantir le culte druidique à Brélévénez sauf peut-être pour le feu du solstice d'été christianisé plus tard en feu de la Saint-Jean. Il demeure encore les ruines d'une chapelle édifiée par des templiers : elle avait pour mission de surveiller depuis la mer et de protéger les passants des bandits. Ancien bourg de Cléder, le site accueillait également des malades soignés par les chevaliers-hospitaliers de l'ordre de Saint-Jean dans une ancienne résidence accolée aux ruines de la chapelle. Brélévénez aurait cessé d'exister en tant que centre paroissial au profit du centre actuel de Cléder à la suite de l'épidémie de peste en 1627.

14

LE MONUMENT DU 8 AOÛT 1944

Monument élevé en mémoire des habitants de Cléder tués par des troupes allemandes en déroute, peu de temps avant la Libération. Monsieur Abjean, maire de l'époque, écrit dans son rapport : *« La population du bourg, plus ou moins prise de panique, partit, en grande partie, se réfugier à la campagne, loin des voies de communication. Je demeurai pourtant à mon poste et la nuit fut calme. Vers 15 heures le 9 août, les premières autos américaines passaient à Cléder... »*

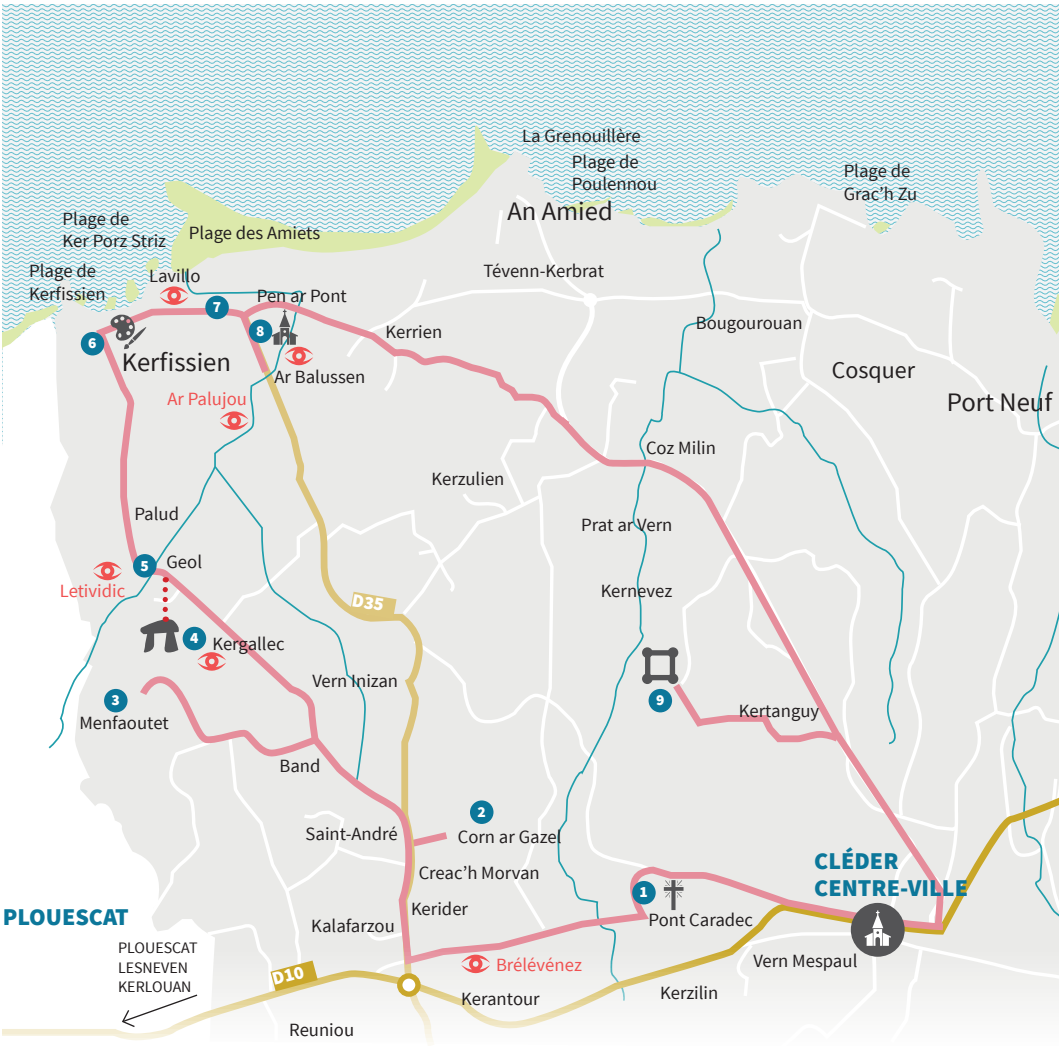
EN CHEMIN

La route vers Brélévénez est bordée de nombreuses croix rustiques : plus il y avait de mégalithes dans une région, plus les croix étaient nombreuses pour répandre la foi chrétienne. Au début du XVIIIe siècle, Roland de Neufville, évêque de Saint-Pol-de-Léon, se vantait d'avoir fait élever 5000 croix et calvaires !

1. Vasque de Kerliviry
2. Crossette du Moulin de Kerzéan
3. Le Dieu Bélénos
4. Ruines de la chapelle de Brélévénez,
Auguste Mayer, 1833

3

4



N
O E
S

500 m

PLAN DE SITUATION

SUR LES TRACES D'ARMAND PRUNIER

LÉGENDE

1. La croix à Poulscavennou
2. La ferme-manoir de Corn Ar Gazel
3. La ferme-manoir de Menfaoutet
4. Le menhir de Kergallec
5. Geol, la « terre de sel »
6. Kerfissien, station d'artistes
7. La maison Vigouroux
8. La chapelle Sainte-Anne
9. Le manoir de Tronjoly

1

LA CROIX À POULSCAVENNOU

Signifiant « pierre dressée du juge », le lieu-dit Poulscavennou signale la présence d'une pierre dressée. Au bord d'un champ, sur un talus trône effectivement fièrement Croaz-Iliz-Coz. Datant du Moyen Âge, Croaz-Iliz-Coz est un très bel exemple de croix à quatre demi-cercles.

1

1. La Croix à Poulscavennou

2. Armand Prunier
La Ferme de Korn Ar Gazell
Huile sur toile, 53 x 32 cm

3. Armand Prunier
peignant à Roc'h Faouted
(à l'ouest de Lavillo)

EN CHEMIN

Traversez l'ancien bourg de Cléder, Brélévénez, et cherchez une des plus anciennes croix de Cléder sur laquelle se trouve une épée de chevalier en relief, témoignage d'un ancien prieuré des chevaliers-hospitaliers de l'ordre de Saint-Jean.

2

LA FERME-MANOIR DE CORN AR GAZEL

Construite entre les XVIe et XVIIe siècles, cette ferme-manoir était à l'origine au centre d'une ancienne métairie. C'est ici et dans plusieurs autres propriétés qu'a été lancée la production légumière intensive à Cléder.

2

3

LA FERME-MANOIR DE MENFAOUTET

Situées dans un rayon de quelques kilomètres des châteaux de Kernévez à Saint-Pol-de-Léon et de Kergournadeac'h à Cléder, « fiefs » historiques de la famille de Guébriant, les fermes-modèles illustrent les théories hygiénistes et sociales de la seconde moitié du XIXe siècle, visant à de meilleures conditions de vie et de travail des agriculteurs. Une quarantaine de fermes ont ainsi été reconstruites, entre 1870 et 1890, selon un plan-type aux caractéristiques suivantes : plan au tracé régulier en U, côtes, distribution intérieure et plan en rez-de-chaussée permanents. La ferme-manoir de Menfaoutet en est un parfait exemple. Jeanne Groues, la propriétaire explique qu'« *Au XIVe siècle, Madame de Pontantoul épouse Monsieur de Kérouzéré. Le manoir de Menfaoutet et ses richesses ont alors été annexés au château de Kérouzéré (Sibiril). Le domaine a été mis en fermage. En réalité, Menfaoutet était le plus grand domaine avant l'existence de Kérouzéré et son annexion* ».

EN CHEMIN

Durant l'occupation romaine, un poste militaire était situé à Kergallec. A l'époque de leur domination, les généraux gallo-romains avaient chargé des chefs gaulois de surveiller la région notamment lors des raids dévastateurs des peuples barbares à partir de 240.

3

4

LE MENHIR DE KERGALLEC, LA « DEMEURE DU GAULOIS »

Ce menhir (« pierre longue »), au milieu d'un champ, mesure 3,60 mètres. Datant du Néolithique, la signification exacte des menhirs reste incertaine. Au Moyen Âge, on croyait qu'ils avaient été bâtis par des géants, les « Nephilims », ayant habité sur terre avant le Grand Déluge !

EN CHEMIN

Au Moyen Âge, l'anse du Létividic (« l'estuaire aux ifs ») était un port important pour le commerce avec les Lusitaniens (aujourd'hui Portugais) et les Hollandais.

5

GEOL , LA « TERRE DE SEL »

Dans cet ancien marais se situaient les maisons des paludiers qui y ont exploité le sel pendant des siècles et tout particulièrement pendant l'époque gallo-romaine. Vers 1672, les marais furent entièrement ensablés par un ouragan dont les vents violents ont érigé les dunes de toute la côte Nord du Léon !

EN CHEMIN

Arrêtez-vous pour une promenade. Les Palujous-Espace Nature Tanguy Prigent, autrefois recouverts par la mer et aujourd'hui reconquis par des marécages abritent une riche biodiversité !

6

KERFISSIEN, STATION D'ARTISTES

De nombreux artistes ont profité de la vie balnéaire à Kerfissien : le peintre Armand Prunier au début du XXe siècle et d'autres par la suite, comme l'historienne et philosophe Mona Ozouf. Loïc Faujour, illustrateur caricaturiste, a grandi à Kerfissien : *« Mes parents, commerçants à 15 km de Cléder, avaient fait construire une maison à Kerfissien. Nos vacances à Kerfissien, c'était 2 mois complets ! Tout petit, ma grand-mère jouait les baby-sitters puis à l'âge de 12-13 ans, on vivait seul nos vacances. On avait une énorme liberté, on faisait ce qu'on voulait ! J'ai des souvenirs d'échanges et de complicité entre bandes mixtes ! Nous les provinciaux, on y rencontrait les Parisiens ! C'était un univers formidable les vacances à Kerfissien ! Il y avait de la vie : des commerces, un bar, une boîte de nuit… J'ai connu Kerfissien à pied, à vélo, en mobylette puis en voiture. »*

Alors qu'il ne savait pas la voie qu'il emprunterait, Loïc Faujour a aussi côtoyé un affichiste mondialement connu : Hervé Morvan.

Ce dernier prit son essor après-guerre avec des affiches cinématographiques et publicitaires comme Perrier et Air France, et aima vivre et travailler à Kerfissien.

1. Loïc Faujour
Un graffiti ***« Giscard au boulot sinon… boum ! »*** réalisé après l'élection de 1974 a inspiré à Loïc Faujour ce dessin, remis en 1997 au maire, aux graffiteurs et à un témoin.

2. Armand Prunier vers l'âge de trente ans

7

LA MAISON « VIGOUROUX », COMME UN AIR DE VACANCES

9 rue du Brouan.

Propriété privée, visible de la route.

Cette maison construite dans les années 1920, reprend sobrement les caractéristiques architecturales des villas balnéaires : utilisation de matériaux variés (pierre, tuile, brique) et de la bichromie dans le décor des encadrements de fenêtres. A côté du Roc'h Ar C'hastell (le rocher du château), cette petite maison au volume simple est une ancienne maison de vacances, édifiée à proximité de la mer, dans la mouvance de l'architecture balnéaire.

EN CHEMIN

On peut voir, au 46 rue du Brouan, une propriété privée : la maison d'Armand Prunier et de sa femme. Un peu à l'est, sur la dune, se trouve l'Espace Armand Prunier, en mémoire de l'artiste et des nombreuses œuvres peintes à cet endroit.

1. Armand Prunier
La Maison d'Armand Prunier
Huile sur carton, 21 x 13 cm

2. Armand Prunier
La maison Vigouroux
Huile sur bois, 21,5 x 13 cm

8

LA CHAPELLE SAINTE- ANNE

Cette chapelle, dédiée à sainte Anne, patronne des Bretons et des marins, fut édifiée en 1950 à la demande des paroissiens de Kerfissien désirant avoir un lieu de culte de proximité. La population fut mise à contribution : les hommes transportèrent les pierres depuis Cléder, Sibiril (chapelle de Kerlan), Morlaix et Saint-Vougay et les femmes creusèrent les fondations... Le projet de l'église a été réalisé par l'architecte Loïck de Lafforest dont la femme était originaire de Cléder. L'architecture s'inscrit dans un courant qui date de la fin du XIXe siècle et qui va perdurer au XXe siècle, celui du style régionaliste « néo-breton », reprenant les codes de l'architecture religieuse bretonne tout en les modernisant : toit tombant bas, utilisation de matériaux de construction locaux comme l'ardoise des Monts d'Arrée, simplicité dans les décors.

EN CHEMIN

Dans les années 50-60, chaque dimanche, à la sortie de la messe, le garde-champêtre Casimir grimpait sur un monticule de pierres près de la chapelle et annonçait les nouvelles de la région en breton et en concluant toujours par "Merci de ne pas jeter de détritus dans le ruisseau".

1

2

9

LE MANOIR DE TRONJOLY, UNE HISTOIRE DE MARINS...

Propriété privée, visite extérieure libre (parc et chapelle) uniquement.

Une pente surplombe l'édifice, le protégeant ainsi des vents et des débarquements hostiles sur le littoral. Le monde de la mer, vaste sujet qui réunit deux passionnés pour une rencontre extraordinaire... D'un côté, Patrice Pellerin, auteur de la bande dessinée *L'Epervier*, qui pour son château de Kermellec s'est inspiré du Manoir de Tronjoly. De l'autre, Hubert de Sagazan, propriétaire du manoir, connaît parfaitement son domaine, son histoire et est un fervent lecteur des aventures de Yann de Kermeur dit l'Epervier. Hubert de Sagazan invite à imaginer l'époque où la cour d'honneur, au centre de l'organisation du manoir, accueillait les chevaux autour d'une imposante vasque : *« Tout le langage de forme d'un manoir comme celui-ci est très codé. En effet, chaque élément composant cette maison a son écriture. L'aile ouest du XVIIe siècle avec ses portes cochères de chaque côté dévoile sa vocation de communs : les écuries au rez-de-chaussée, avec au-dessus l'habitation des gens, puis pour la praticité avec ses deux lucarnes les greniers à grain. »* A l'angle opposé, une tour renfermant un escalier de pierre, passe de trois pans de mur à deux grâce à un encorbellement de pierre surmonté d'un personnage énigmatique, recroquevillé et tenant ses jambes. Pour Hubert de Sagazan, deux hypothèses peuvent être envisagées. De par sa position, le personnage peut symboliser l'allégeance des seigneurs de Tronjoly aux ducs de Bretagne ou bien, associé à l'encorbellement formant des vagues, il peut évoquer les sculptures des figures de proue, rappelant le passé de cette résidence de marins. Au centre de la façade principale, l'imposante porte en bois est d'origine, elle date de 1660. Elle présente différents ornements : des fleurs, des fruits et deux léopards symbolisant les armes des Kergoët. Construit en 1535, le manoir de Tronjoly appartient à ces derniers, qui auraient une parenté avec le vicomte du Faou, peut-être descendant de Morvan le roi des Bretons. En 1770, Monsieur de Kergoët, le dernier de la génération, lègue la maison à son neveu Monsieur de Parcevaux. L'évocation de ce dernier par Hubert de Sagazan est le point de départ d'une passionnante joute verbale avec Patrice Pellerin : *« Pour un dessinateur comme moi, la lignée Parcevaux, qui a donné une multitude d'amiraux : Bullion de Montlouët, Siard de Surville, Lévêque de Firminy…, est tumultueuse. »* Ensuite, les Parcevaux, par mariage, donnent les clés du manoir à la famille d'Hervé du Penhoët, corsaire à Roscoff, dont le nom serait originaire de la région de Bristol.

1

2

1. Hubert de Sagazan et Patrice Pellerin

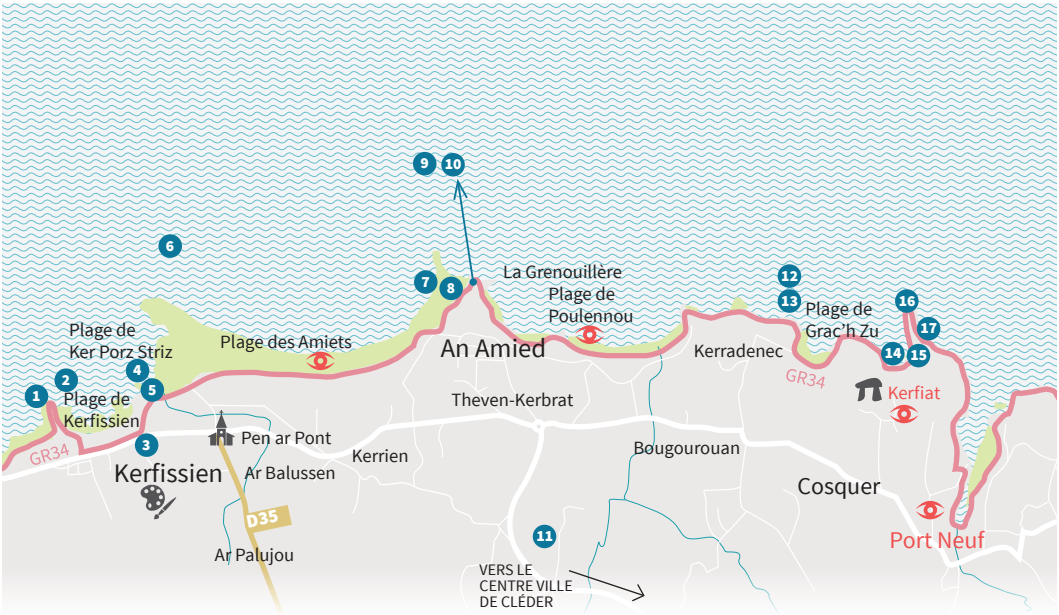
2. « La Méduse », frégate du corsaire du Roy, l'Épervier incarné par Yann de Kermeur.

Noble breton et corsaire prestigieux au passé obscur et injustement accusé d'un meurtre, Yann De Kermeur, dit l'Epervier, arrivera-t-il à prouver son innocence ?

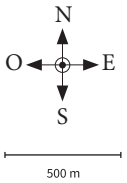
« Souvent, les marins étaient protestants. A certaines époques comme sous Louis XIV, plusieurs se sont réfugiés en Angleterre. La marine anglaise a bénéficié de supers marins ! »

Suite à cette information donnée par Patrice Pellerin, Hubert de Sagazan songe immédiatement à Madame de Parcevaux, propulsant l'histoire du manoir à la Révolution française. Cette dame, Dreuz Jacquette, fille du célèbre Bullion de Montlouët, après la fuite de son mari en Angleterre, ne sachant ce qu'elle va devenir en cette période trouble, confia ses enfants à un paysan pêcheur de Kerfissien. Madame de Parcevaux est alors enfermée au Château du Taureau. Enceinte, elle est ensuite transférée au Couvent des Cordeliers. Les Clédérois, de leur côté, organisent la défense de Madame de Parcevaux. Pétition en main, ils montent en charrette au Tribunal de Morlaix montrer leur attachement à la famille. Madame de Parcevaux évite la guillotine et retrouve sa liberté. Pendant cette période révolutionnaire, comme partout en France, les armes de la famille représentées en façade du manoir sont détruites. Une vente comme bien national est également organisée, mais aucun paysan ne se présente pour acheter quoi que ce soit. Le mari de Madame de Parcevaux reste pendant plusieurs années outre-Manche en tant que marin. Lorsque la situation s'apaise, il rentre en France, brigue la mairie et est élu maire de Cléder. *« C'est dire le lien qui unissait les gens aux habitants de la maison ! »* Patrice Pellerin évoque *« la chance extraordinaire de visiter Tronjoly »* qui a servit de modèle au château de Kermellec pour l'Epervier.

Hubert de Sagazan fait part de la surprise qu'il a ressenti quand il a découvert son manoir en feuilletant le premier tome de l'Epervier dans une librairie : *« Ohhhhh Tronjoly !!! »*. Après l'avoir acheté, il a immédiatement téléphoné à toute sa famille. Sa tante Elisabeth s'est alors exclamée *« Mais qu'est- ce que c'est que ça ?! »* et elle prit contact avec l'auteur qui spontanément a proposé d'offrir des albums dédicacés.



PLAN DE SITUATION



LES ROCHERS FANTASTIQUES

LÉGENDE

1 Roc'h ar C'hignenn
Le Rocher de l'Ail ou *La Brioche*

2 Les Rochers des Éléphants

3 Le Rocher du Chien Endormi

4 Roc'h ar Chalotez
Le Rocher de l'Échalote

5 La maison de garde de Lavillo

6 Les Rochers Ar Skeiz, Roc'h Haro et Roc'h An Amied

7 An Trebeziou *Les Trépieds*

8 Le Macareux des Amiets

9 Roc'h Vran *Le Rocher du Corbeau*, du *Chameau* ou *Chapeau de Napoléon*

10 La maison de garde des Amiets

11 Les fours à goémon

12.13 Grac'h Zu *Le Rocher de la Sorcière* et Roc'h ar Vates *Le Rocher du Prophète*

14 Roc'h ar C'hilhog *Le Rocher du Coq*

15 Cléder, *« petite capitale du granite »*

16 Roc'h an Holen *La Roche au Sel*

17 Le Rocher du Singe

1. Roc'h ar C'Hignenn
Le Rocher de l'ail ou La Brioche

2. Les Rochers des Éléphants

3. Le Rocher du Chien endormi
Photo
Dessin réalisé par Jade, élève de CM2 de l'école Per Jakez Hélias de Cléder.
Dans son imaginaire, ce rocher fendu est un petit chien endormi.

4. Roc'h ar Chalotez
Le Rocher de l'échalote

3

LE ROCHER DU CHIEN ENDORMI

4

ROC'H AR CHALOTEZ « LE ROCHER DE L'ÉCHALOTE »

Les rochers de Lavillo (ou de la Villau) dont fait partie Roc'h ar Chalotez sont un site classé depuis le 4 mai 1910. Au nom de l'intérêt général, un site naturel est classé pour son caractère historique, artistique, scientifique, légendaire ou pittoresque. Ici, le paysage est marqué par ses particularités pittoresques et historiques : des chaos de granite aux formes douces atteignant parfois 5 mètres de haut et un corps de garde naturellement implanté dans son espace.

« LES ROCHERS SONT LE VISAGE DE KERFISSIEN »

Fidèle depuis 35 ans au Léon, désormais Clédérois, Gilles Perrier, artiste-photographe, est l'auteur de *Kerfissien, une plage en Bretagne.* Amoureux des grands espaces, ceux de Kerfissien l'inspirent particulièrement : *« Kerfissien ne serait pas Kerfissien sans ses rochers. Impossible de se lasser de cet endroit qui paraîtrait quelconque sans les rochers et amas rocheux. Au contraire, ces derniers lui apportent une identité, comme un visage. Ils jalonnent l'horizon, rythment le regard, brisent les vagues, accueillent les intrépides, sanctionnent les imprudents. »* Gilles Perrier voue une autre passion : les petits oiseaux de Cléder. *« Leur légèreté, leur charme et leurs chants me transportent. »* Ainsi, avec Edouard Beslot de la Ligue de Protection des Oiseaux, il remarque la raréfaction de certaines espèces et constate que d'autres occupent inhabituellement les dunes.

Le Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*)

5

LA MAISON DE GARDE DE LAVILLO

Témoin de la défense des côtes bretonnes des XVIIe et XVIIIe siècles définie par Vauban à la demande du roi Louis XIV, le corps de garde de Lavillo a été construit aux alentours de 1740. Grâce à une position stratégique, protégés par un massif granitique, les garde-côtes avaient pour mission la surveillance des bateaux de passage au niveau des grèves de Kerfissien et des Amiets.

Au XIXe siècle, le corps de garde a été utilisé par les douaniers. Quelques années après, il est acheté par la famille maternelle de Marie-Thérèse Camus. Une maison est alors construite à proximité, en 1907, par ses grands-parents :

« Stéphane Strowski de Lenka, était d'origine polonaise de Galicie. Son grand-père fut officier dans les armées de Napoléon et, à ce titre, gagna la nationalité française. Son père, lors des révolutions de 1848, était élève-officier à l'Ecole de guerre de Vienne, la Galicie étant sous domination autrichienne. Il s'en échappa pour combattre les Autrichiens en Hongrie, mais pris dans un complot contre les Russes, il fut déporté en Sibérie. Il prit la fuite, traversa la Russie à pied et rejoignit Constantinople. Le consulat français l'envoya finir ses études à Paris. Il fut nommé professeur dans le Sud-Ouest, où il se maria avec une Bretonne dont la famille était de la région nantaise. Mon grand-père fit des études de philosophie et devint professeur à Pontivy. C'est là qu'il rencontra ma grand-mère, originaire de Plouescat. La maison fut démolie par les Allemands pendant la seconde guerre puis reconstruite par le Dr. Michel Stroswki, frère de ma mère. »

Le site de Lavillo est représenté dans une œuvre du peintre chinois, He Yifu, tombé amoureux de la Bretagne. En 2002, ce dernier a séjourné à Kerfissien.

« J'aime cette petite maison au bord de la mer.
Ce n'est pas la grandeur ni la beauté, mais un air d'enfance, une simplicité presque rustique qui la caractérisent. »
He YIFU

6

LES ROCHERS AR SKEIZ, ROC'H HARO ET ROC'H AN AMIED

Aussi appelés « les rochers des Naufragés ».
Autrefois, d'après une carte de 1513, lors de grandes marées, la zone entourant ce rocher se découvrait entièrement et était aussi vaste que l'île de Batz. Les hommes y emmenaient leurs troupeaux paître.

Ar Skeiz

Roc'h Haro

Roc'h an Amied

EN CHEMIN

En 1746, un débarquement de régiments allemands eut lieu entre Santec et Cléder suite à l'aide accordée par la France au soulèvement du prétendant Stuart au trône d'Angleterre et d'Ecosse. Il se solda par la défaite des envahisseurs grâce aux habitants de Cléder, menés par les seigneurs, de Tronjoly, de Kermenguy et de Kérouzéré.

7

AN TREBEZIOU « LES TRÉPIEDS »

8

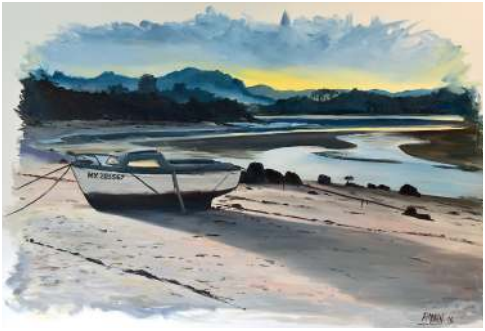
LE MACAREUX DES AMIETS

Pendant longtemps, un majestueux macareux de granite veillait sur la côte, perché sur le rocher des Amiets. Une tempête l'a effrayé mais il est revenu, désormais couché quelque part dans les rochers. Saurez-vous le retrouver ?

On vous aide un peu !

LE PAYSAGE CÔTIER CLÉDÉROIS, UNE SOURCE INFINIE D'INSPIRATION

Peintre plasticien, Ronan Le Vourc'h apprécie Grac'h Zu au petit matin et les Amiets au coucher du soleil. La richesse des reflets, entre l'eau, les algues et le sable à marée basse à Poulennou ou les tempêtes sur la jetée de Kerfissien l'inspirent : *« J'aime capter chaque lumière, retranscrire chaque émotion, communiquer mon apaisement tout autant que la force que dégage chacun des paysages du bord de mer. Je ne connais que très peu le nom des rochers mais ils m'évoquent tout autant des animaux fantastiques figés par le temps qu'une nature immuable mais fragile...»* Dans cet esprit, ses petits personnages légendaires, ses Dahuts, participent autant à donner une seconde vie aux objets laissés par la mer (coquillages, algues, bois flotté) qu'à signifier que *« l'art ne doit pas être pris au sérieux, il peut également faire sourire et rêver. »*



9

ROC'H VRAN « LE ROCHER DU CORBEAU »

Aussi appelé « Rocher du Chameau »
ou « Chapeau de Napoléon »

10

LA MAISON DE GARDE DES AMIETS

Le 7 décembre 1744 eut lieu une descente des Anglais sur la grève de Kerfissien. Cependant *« l'ennemi, vertement reçu par les gentilshommes et les milices du pays, fut contraint de rembarquer immédiatement, après avoir perdu un petit nombre des siens »*. Le corps de garde des Amiets fut construit cette année-là par la capitainerie de Saint-Pol-de-Léon.

« DANS LES ROCHERS, C'EST COMME DANS LES NUAGES »

Artiste peintre, Marie Béguin, récemment clédéroise, est subjuguée par le littoral de la commune. Toute une palette tirée de ses promenades quotidiennes a permis la création d'une série de tableaux sur les rochers. *« Comme le Petit Prince lorsqu'il décrit sa rose, j'ai, de manière chatoyante et tout en conservant les aspects de ces pierres, choisi une à une les couleurs, choisi un à un les messages que je souhaitais transmettre. »* De tous ces lieux d'inspirations (Kerfissien, Les Amiets, La Grenouillère, Poulennou, Grac'h Zu), son endroit préféré est La Grenouillère. En descendant sur la petite plage, à quelques mètres sur le sable apparaissent *« (s)es amoureux de La Grenouillère : sur la gauche un homme, sur la droite une femme et comme tenu par l'homme se dessine un cœur. »* Pour attirer le regard sur l'essentiel, elle a teint de rouge le coeur et la cape de la femme et laissé le reste à l'identique. Si de plus en plus, *« l'essentiel est invisible pour les yeux »*, elle invite chacun à être plus attentif aux rochers et à les regarder.

11

LES FOURS À GOÉMON

Ces fours à goémon étaient utilisés à partir du XVIIIe siècle pour la fabrique des pains de soude. La soude était ensuite vendue à des usines fabriquant des produits chimiques. Il fallait brûler environ une tonne de goémon sec pour obtenir un bloc de « soude » de 50 kg à 100 kg qui permettait d'extraire 1 kg d'iode dans les usines. Le goémon était brûlé dans des tranchées d'une dizaine de mètres, creusées dans le sol. Des pierres plates assemblées avec de la glaise tapissaient les parois et le fond, et des pierres transversales séparaient la tranchée en plusieurs compartiments, permettant d'extraire plus facilement les « pains de soude ».

EN CHEMIN

Au Moyen Âge, le port de Poulennou était fréquenté par les pèlerins se rendant à Compostelle.

12 13

GRAC'H ZU « LE ROCHER DE LA SORCIÈRE » ET ROC'H AR VATES « LE ROCHER DU PROPHÈTE »

Pour des raisons pittoresques, les rochers de Grac'h Zu (ou de Groac'h Zu) dont font partie la Sorcière et le Prophète sont un site naturel classé depuis le 9 octobre 1908. En granite de Cléder, ils forment des blocs d'environ 3 mètres maximum. Le vent, la pluie, les vagues ont offert à cette pointe son caractère singulier et tendent aujourd'hui à adoucir ses strates successives. Ce lieu Grac'h Zu signifie « vieille noire » en référence à la sorcière et/ou au poisson.

14

ROC'H AR C'HILHOG « ROCHER DU COQ »

EN CHEMIN

Aux alentours de Kerfiat, des restes de chevreuils, renards, castors, sangliers, hérissons, cerfs ont été découverts près de foyers témoignant d'une occupation humaine au Mésolithique (-9600 av. JC) !

15

CLÉDER « PETITE CAPITALE DU GRANITE »

De la fin du XIXe siècle jusqu'à la Première Guerre mondiale, l'exploitation du granite dans les carrières cléderoises est à son apogée. Cependant, l'extraction et le travail du granite sur la commune sont beaucoup plus anciens. De nombreux ouvrages ont été construits avec du granite de Cléder : les châteaux de Keromnès à Carantec et de Trobidon à Plouézoc'h, le parement de la jetée centrale du port de Roscoff, des églises et des calvaires... On peut encore observer sur certains rochers les traces de coins, des outils utilisés par les tailleurs de pierre pour fendre la roche. Ces « piqueurs » étaient au nombre de 321 en 1902.

1. Cet haïku, petit poème sur Cléder et son littoral, a été imaginé par Elise, élève de CM2 de l'école Per Jakez Hélias de Cléder.

16

ROC'H AN HOLEN « LA ROCHE AU SEL »

Sur la pointe de Theven Braz, Roc'h an Holen fut l'un des sites de production de sel et de *garum* par les Gaulois. Le *garum* était une sorte de sauce préparée à partir des éléments non consommés du poisson, comme les intestins, et macérés dans le sel. Cette préparation entrait dans la composition des plats et permettait comme le sel de conserver le poisson et le gibier.

17

LE ROCHER DU SINGE

EN CHEMIN

Imaginez qu'auparavant la mer allait jusqu'à Locmaria, port de pêche de l'époque ! En 1672, des ouragans provoquèrent l'ensablement de tout le littoral. Louis XIV, pris de compassion, organisa une collecte en faveur des sinistrés. Plus tard, un nouveau port vit le jour : Port-Neuf.

Et voilà ! Vous avez terminé !

Nous n'avons sélectionné qu'une petite partie de rochers parmi les nombreux rochers fantastiques que vous croiserez en cheminant le littoral clédérois. Et vous ? Qu'avez-vous à raconter sur les rochers de Cléder ? N'hésitez pas à venir nous rencontrer à l'Office de Tourisme de Cléder.

DEUX ROUTES S'OFFRAIENT À MOI, ET LÀ, J'AI SUIVI CELLE OÙ L'ON N'ALLAIT PAS, ET J'AI COMPRIS TOUTE LA DIFFÉRENCE.

Robert Frost

Cléder appartient au Pays d'art et d'histoire - Pays de Morlaix.
Le label « **Ville ou Pays d'art et d'histoire** » est attribué par le ministère de la Culture après avis du Conseil national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Il qualifie des territoires, communes ou regroupements de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance, de conservation, de médiation et de soutien à la création et à la qualité architecturale et du cadre de vie.

Office de Tourisme
1 rue de Plouescat
29233 Cléder
02 98 69 43 01

Pays d'art et d'histoire - Pays de Morlaix
02 98 62 39 57

© Crédits photos/peintures : Office de Tourisme du Léon, Pays d'art et d'histoire – Pays de Morlaix, Gilles Perrier, Marie Béguin, Ronan Le Vourc'h, Patrice Pellerin, Loïc Faujour, Hervé de Guébriant, Charles et Sabine de Kermenguy, Groupe Mammalogique Breton - Ronan Nédelec, association Encres de Chine, Alain Salou – Bleuniadur, association Les Amis de Prunier, Tracey Page-Jones, Yvon Créteau, Yvon Méar.

Maquette : COM en Bretagne Morlaix, d'après DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2018.
Impression sur papier provenant de forêts gérées durablement à l'Imprimerie de Bretagne Morlaix.

Remerciements
Thierry Jégou, Paul Goarant, Hervé de Guébriant, Louis Créac'h †, Louis Elégoët, Alain Salou, Christine Ponthieux, Patrice Pellerin, Loïc Faujour, René Balanant †, Marie-Thérèse Camus, Gauthier Philip, Gilles Perrier, Marie Béguin, Ronan Le Vourc'h, Hubert de Sagazan, les élèves de l'école publique Per Jakez Hélias de Cléder et Sandrine Brulé, l'Association Encres de Chine, le Groupe Mammalogique Breton, la médiathèque de Saint-Pol-de-Léon et la bibliothèque de Cléder, Jeanne Groues, Michel Quéré, Sabine et Charles de Kermenguy, l'association des Amis d'Armand Prunier.

Juillet 2019